Jean 21. 1-14 **« *Venez déjeuner* »…. « *Jetez les filets* »**

Après l'échec de Jésus de Nazareth, ses disciples reviennent à la case « départ ». Ils reprennent leur activité première : la pêche. Ils ont perdu toutes leurs illusions car ce qu'ils viennent de vivre a tourné au cauchemar. Il leur faut tourner la page. Quand on a vécu un échec et qu'on se trouve désemparé, il faut savoir revenir en arrière et retrouver l'équilibre dans l'ordinaire de la vie. Il faut quand même avouer que les disciples ont beaucoup à assumer ; ils ont un double deuil à faire : celui de la mort de leur maître et celui de la grande espérance qu'il avait suscitée en eux. Mais voilà que, dans le retour au quotidien, l'échec encore les poursuit : *« ils passèrent toute la nuit à pêcher sans ne rien prendre »*. Il y a parfois des jours qui sont de vraies nuits !

L'expérience qu'ils vont faire alors, à ce moment précis où ils sont *« au creux de la vague »* comme on dit quand on est déprimé, est pleine d'enseignement pour nous. C'est l'expérience de la rencontre de l'autre, celui qui vient d'ailleurs, d'une autre rive, celui qui n'est pas d'ici et qui intervient dans leur vie comme un mendiant qui réclame à manger alors qu'ils n'ont rien pour eux-mêmes. Un étranger est là qui vient demander ce dont on est en train de manquer, un étranger qui, sans s'en rendre compte, les enfonce encore plus sur le terrain même de leur propre échec ! *«les enfants, auriez-vous un peu de poisson ? »* Voilà qu'il les appelle *« les enfants »* et pire encore, avec beaucoup d'assurance il vient donner un ordre à des professionnels de la pêche qui ont ramé toute la nuit comme on rame parfois toute une vie pour joindre les deux bouts : *« Jetez les filets, vous trouverez »*. On s'attendrait à une réaction violente de la part des pêcheurs. Il n'en est rien. Il se trouve que, quand on a rien à perdre, on risque le tout pour le tout : *« on s'exécute !»* comme on dit. Les anciens disciples se conduisent comme des automates ! Ils ont repris leurs automatismes, leur routine professionnelle. Quand on leur parle ils répondent par oui ou par non : *« avez-vous du poisson les enfants ? Non ! »* Ils font ce qu'on leur dit de faire, comme machinalement sans même chercher à savoir à qui ils obéissent. Ils jettent les filets là où on leur dit de les jeter, sans plus de réaction. Ils sont comme dans un état second. Vraiment l'échec cuisant qu'ils vivent les a complètement sonnés.

Mais l'étranger du jour sait très bien ce qu'il fait. Il n'y connaît rien à la pêche mais il a l'air d'en savoir long en matière humaine. Il doit avoir une grande expérience personnelle de l'échec pour être si sûr de lui quand il ose dire : *« vous trouverez ! »* Il sait qu'on ne contourne pas l'échec, on le traverse ; on n'évite pas la mort, on la passe et même on la dépasse pour aller *« au-delà »*. Il semble bien se jouer des limites car rien ne lui semble impossible ! Effectivement le poisson qui jusqu'à présent se faisait rare, se fait soudain abondant et il se trouve que cette abondance inespérée ils l'ont déjà connue le jour où tout avait commencé quand Jésus les avait appelés pour qu'ils soient ses disciples. Le signe est donc le même, et par ce signe Jésus se rappelle à leur bon souvenir. Ce signe, l'abondance, fait partie des signes qui ne trompent pas sur l'identité de leur auteur. L'étranger n'est pas si étranger qu'ils le pensaient. Les voilà qui sortent de leur torpeur, de leur sommeil de mort. Ils se réveillent. Le signe du poisson les a introduits dans la reconnaissance de la présence de celui qui est toujours là bien avant qu'on ne le reconnaisse. C'est lui qui a donné à la pêche un tel résultat et qui arrache les disciples aux limites de l'impossible.

C'est dans son lien au Christ ressuscité que l'activité chrétienne trouve sa fécondité et son efficacité. Cette relation s'enracine dans le repas eucharistique du Dimanche qui préfigure déjà l'autre rive, tout en nous laissant tenir le filet de la pêche, chaque jour de la semaine. Le scénario qui se joue dans cet évangile dit donc ce va et vient permanent de la rencontre du Seigneur dans l'Eucharistie et la mission du baptisé dans le monde : *« Venez déjeuner ! »* et *« Jetez les filets »* vont de paire. *Prenons bien conscience que c'est dans ce va et vient de la rencontre eucharistique et de la mission d'évangélisation que la présence du Ressuscité s'éprouve*.

Père François Raballand